

# De Beverly Hills à Nyon

Créer une entreprise dans la production vidéo? C'est risqué. Orca l'a fait il y a cinq ans. Sa liste de références est aujourd'hui imposante.

Narcisse Niclass



Tournage en milieu hospitalier, dans le bloc opératoire de la Clinique de Genolier. Une intervention réelle filmée avec l'accord de la patiente pour le film «Le cancer du sein, une affaire de famille».

**S**tephan Rytz, réalisateur et cinéaste, s'est formé sous l'enseigne prestigieuse de la Warner Bros. Comme acteur puis comme réalisateur, il a également suivi les cours du Beverly Hills Playhouse à Los Angeles. Il a complété ses connaissances techniques à l'université de Californie, comme monteur sur Avid Media Composer, une référence dans la branche.

Depuis 1998, date de la fondation de la société Orca Production à Nyon, la liste de références est imposante. Grâce à la proximité de Genève, des mandats internationaux ont été enregistrés: IATA, PrivatAir, Novartis, WWF, Skyguide... et des tournages ont été réalisés en France, en Angleterre et aux Etats-Unis.

En Suisse, les opportunités de formation dans le cinéma et la vidéo sont rares. Presque tous les professionnels sortent de la TV ou sont autodidactes. Les chaînes locales et quelques émissions de la TSR qui font appel aux amateurs sont les seuls tremplins pour générer des vocations. L'exiguïté de la Suisse romande explique cette situation mais, alors que le monde de l'image grandit, la profession de photographe stagne, aucune école de graphisme ne se distingue.

L'ECAL à Lausanne dispense bien des cours de formation générale en audiovisuel mais

sans réel contact avec la production commerciale. Avec les nouveaux outils informatiques, le bidouillage d'images est devenu la règle. La force des idées du créateur est souvent remplacée par la puissance du PC et des logiciels.

Dans cet environnement, Orca Production apparaît comme anachronique. Certes, les moyens techniques sont importants mais la tête, l'œil et la passion sont les outils du succès confirmé. Scénario, tournage, montage: à chaque étape, Stephan Rytz s'entoure de partenaires, de collaborateurs et de sous-traitants confirmés dans leur métier. «En

cinq ans, mon réseau s'est étof-

fé mais, ces derniers mois, il a grandi plus rapidement. Internet n'est pas étrangère à cette évolution. Il m'a été plus facile d'intégrer de nouveaux prestataires dans le graphisme, l'infographie et la recherche de solutions innovantes.» De même, l'entreprise affirme que le volume de production est en croissance depuis un an, avec un total qui dépasse 350 000 francs et des projets en cours pour 100 000 francs.

Depuis sa fondation, la société bénéficie de l'expérience de Debra Knobel. Son savoir-faire, confirmé par une licence de l'Académie Internationale de Broadcasting, plante judicieusement le décor. Debra Knobel élabore ou signole le scénario. Elle sait aussi aller chercher des sponsors et mettre en place les structures des projets.

Les films de commande sont, naturellement, l'essentiel de l'activité de la société qui emploie deux personnes et fait appel à quatre ou cinq free-lances lors des tournages. Mais chaque année, une ou deux productions «maison» apportent un éclairage inédit sur un sujet. En octobre 2002, un film délicat de 27 minutes vient de sortir: «Le cancer du sein, une affaire de famille», disponible en quatre langues, en format VHS ou DVD.

Une réalisation entièrement financée par Orca, soutenue par des entreprises privées. ■

## L'orque pour symbole

Orca? «Oui, c'est bien le nom scientifique de l'orque que j'ai choisi pour ma société. Cet animal, ce symbole est, pour moi, synonyme de puissance, d'intelligence et de perfection. Des qualités que nous devons montrer dans notre équipe, notre matériel et nos produits.»